In Memoriam

Dr. Hubert de MUELENAERE
(1923-2006)

Notre confrère, le Docteur Hubert de Muelenaere, est décédé à Bruxelles le 13 février 2006, à l'âge de 82 ans.

Après avoir terminé ses humanités à Elisabethville, Hubert de Muelenaere s'engage en 1941 comme volontaire de guerre à la Force Publique. Il suit une formation militaire de base à Luluabourg puis rejoint les forces belges au Moyen-Orient. En avril 1944, il quitte l'Afrique pour l'Angleterre et intègre le régiment parachutiste S.A.S.. Il participe aux combats qui mènent à la libération de la Hollande et notamment au pont de Veele, ce qui lui valut la Croix de Guerre.
C'est donc en 1945 à l'âge de 22 ans qu'Hubert de Muelenaere commence ses études de médecine à l'Université de Louvain. Formé en ophtalmologie par le professeur Appelmans, qui était cher à son cœur, il effectue un stage de quelques semaines à Paris et à Londres avant de devenir, durant une année, assistant du Docteur Missotten, le père de Luc Missotten, à Hasselt.

Fin 1954, Hubert de Muelenaere s'installe à Bruxelles et est accepté comme assistant par le docteur Hambresin, chef de service d'ophtalmologie à la Clinique St Jean. A la mort du Dr. Hambresin, le Dr. de Muelenaere lui succède et restera à St Jean jusqu'en 1989. A ce moment, il quitte la Clinique et travaillera en privé jusqu'en 1994.

Le Dr. De Muelenaere a également été fort impliqué dans la vie de notre Société. En 1977, il était parmi les 18 membres fondateurs de la Société belge d'Ophtalmologie, section francophone avant d'en devenir ultérieurement vice-président. Hubert de Muelenare a en outre publié plusieurs articles scientifiques dans le Bulletin de notre Société ainsi que dans divers journaux étrangers; il est aussi l'auteur d'un rapport sur les amétropies présenté en 1970 devant notre Société.

Devant une vie si bien remplie au service du Pays, de notre Société et des malades c'est avec émotion qu'au nom de la Société belge d'Ophtalmologie, section francophone, je présente mes sincères condoléances à son épouse Sylvianne et à ses enfants.

Dr J.P. DERNOUCHAMPS